Temps de Noël - La Sainte Famille (C)

Texte de l'Évangile (*Lc* 2,41-52): Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume. Comme ils s'en retournaient à la fin de la semaine, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi: il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent stupéfaits, et sa mère lui dit: «Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi!». Il leur dit: «Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Ne le saviez-vous pas? C'est chez mon Père que je dois être». Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit avec eux pour rentrer à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son coeur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, sous le regard de Dieu et des hommes.

«Le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence»

Abbé Joan Ant. MATEO i García

(Tremp, Lleida, Espagne)

Aujourd'hui, contemplons, comme continuation du Mystère de l'Incarnation, l'insertion du Fils de Dieu dans la communauté humaine par excellence, la famille et l'éducation progressive de Jésus par Joseph et Marie. Comme dit l'Évangile, «Jésus progressait en sagesse, en statut et en grâce devant Dieu et devant les hommes» (Lc 2,52).

Le livre de Siracida, nous rappelle que «Car le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il fortifie le droit de la mère sur ses fils» (Si 3,2). Jésus a douze ans et manifeste la bonne éducation reçue dans la maison de Nazareth. La sagesse qui montre, sans aucun doute, l'action de l'Esprit Saint, mais aussi l'indéniable bon savoir éducateur de Joseph et Marie. L'angoisse de Marie et Joseph met en évidence leur empressement à éduquer Jésus et leur présence affectueuse.

Il n'est pas nécessaire de faire de grands raisonnements pour voir qu'aujourd’hui, plus que jamais, il est nécessaire que la famille assume avec force la mission éducatrice que Dieu lui a confiée. Eduquer c'est introduire dans la réalité, et seul celui qui la vit cette réalité avec sentiment peut le faire. Les pères et mères chrétiens doivent éduquer depuis le Christ, source de sagesse et de connaissance.

On peut difficilement trouver un remède aux défaillances de l'éducation au foyer. Tout ce qui ne s'apprend pas dans la maison ne s'apprend pas dehors, si ce n'est avec grande difficulté. Jésus vivait dans la maison de Nazareth en apprenant naturellement à être vertueux comme l'étaient constamment Joseph et Marie: esprit de service envers Dieu et envers les hommes, pitié, amour du travail bien fait, sollicitude des uns pour les autres, délicatesse, respect, horreur du péché... Les enfants, pour grandir comme des chrétiens, ont besoin de témoignages, et si ceux-ci viennent des parents, ces enfants seront heureux.

Il est nécessaire que nous allions tous chercher aujourd'hui la sagesse du Christ pour l'amener à nos familles. Un ancien écrivain, Origenes, en commentant l'Évangile d'aujourd'hui, disait qu'il était nécessaire que celui qui cherche le Christ ne le cherche pas de manières négligentes et avec laisser-aller comme le font certains qui n’arrivent pas à le trouver. Il faut le chercher avec “inquiétude”, avec un grand souci comme le cherchaient Joseph et Marie.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Comme nous aimerions que renaisse et se renforce en nous l’estime du silence, cette admirable et indispensable condition de l’esprit. Ô silence de Nazareth, enseigne-nous le recueillement et l’intériorité » (Saint Paul VI)

- « Le Seigneur est arrivé humblement sur terre. Il a grandi comme un enfant de plus, il a connu l’épreuve du travail et finalement le sacrifice sur la croix. Et en fin de compte, il est ressuscité. Le Seigneur nous enseigne que tout n’est pas magique dans la vie, que le triomphalisme n’est pas chrétien » (François)

- « Pendant la plus grande partie de sa vie, Jésus a partagé la condition de l’immense majorité des hommes : une vie quotidienne sans apparente grandeur, vie de travail manuel, vie religieuse juive soumise à la Loi de Dieu (cf. Ga 4, 4), vie dans la communauté. De toute cette période il nous est révélé que Jésus était “soumis” à ses parents et qu’ ‘il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes’ (Lc 2, 51-52) » (Catéchisme de l’Eglise Catholique, nº 531)